

ÉTUDES
& ENQUÊTESPRÉSENTATION
DE L'ÉTUDE

En juin 2018 a été lancée une étude consacrée aux inscrits en 2017-2018 en première année de Licence à l'Université de Lille et en première année commune aux études de santé (PACES). L'objectif était de décrire les populations inscrites, de constater leurs résultats et de suivre leur situation en début d'année universitaire suivante (2018-2019).

La population étudiée ici est celle des 6421 bacheliers 2017 inscrits en première année de Licence à l'Université de Lille en 2017-2018 à l'exclusion des étudiants :

- de la première année commune aux études de santé ;
- inscrits en enseignement à distance ;
- inscrits en préparation du concours de masso-kinésithérapie ;
- qui ont annulé leur inscription et/ou qui n'ont jamais finalisé leur inscription ;
- qui lors des enquêtes réalisées (mars 2018 et octobre 2018) ont déclaré ne jamais avoir commencé leur année universitaire 2017-2018 ou l'avoir abandonnée durant le mois de septembre.

Le rapport de l'étude (données fournies selon les champs et domaines de formation de Licence) et ses annexes (données fournies selon la mention ou le portail de la Licence) sont téléchargeables sur le site de l'ODiF.

odif.univ-lille.fr

Réf. : *Les bacheliers 2017 inscrits en première année de Licence en 2017-2018 à l'Université de Lille*, ODiF, 07/2019, 136 pages (publié en deux parties sur le site de l'ODiF).

REGARD DES NÉO-BACHELIERS
SUR LE PREMIER SEMESTRE DE
LA LICENCE

DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE

BACHELIERS 2017 INSCRITS EN 2017-2018

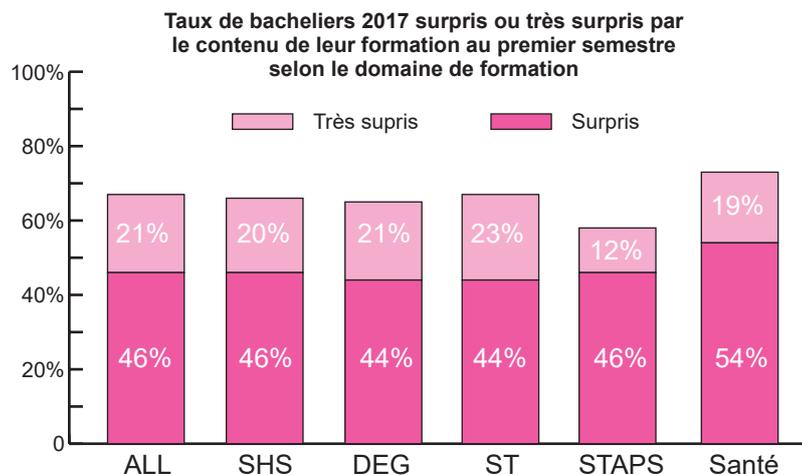
Dans la continuité de la présentation du suivi de la cohorte des bacheliers 2017 entrés en première année de licence en 2017-2018 à l'Université de Lille, il était pertinent, pour mieux comprendre leurs difficultés, leurs choix de réorientation... de s'interroger sur le regard qu'ils portent sur leur formation, sur les éventuels décalages entre ce qui pouvait être attendu et ce qui a été vécu : on constate de fait que deux tiers des étudiants ont été surpris ou très surpris par le contenu de leur formation. La moitié de ces bacheliers a songé à se réorienter à un moment du premier semestre (50% au sein des domaines ALL, SHS et DEG mais seulement 33% et 38% pour les domaines STAPS et Santé); finalement seuls 20% de ceux ayant songé à se réorienter l'ont effectivement fait entre septembre 2017 et mars 2018 (soit environ 9% de l'ensemble des néo-bacheliers).

Près de la moitié des bacheliers 2017 juge le niveau moyen des enseignements du semestre 1 est plus élevé ou beaucoup plus élevé que leur propre niveau scolaire ; 49% considère l'emploi du temps chargé ou trop chargé (surtout en ST et en Santé) et que le poids du contrôle continu peut être lourd (notamment en DEG). Au terme du semestre 1, si 42% des étudiants disent avoir eu les résultats qu'ils espéraient, 34% les jugent moins bons que prévus (STAPS) et 24%, meilleurs que ce qu'ils pensaient (Santé).

* Cf. Études & enquêtes n°25.

Contenu de la formation au premier semestre de Licence

Avertissement : les informations présentées sont issues de l'enquête réalisée en mars 2018 auprès des bacheliers 2017 inscrits en première année de Licence en 2017-2018 (cf. rapport référencé pour les aspects méthodologiques).



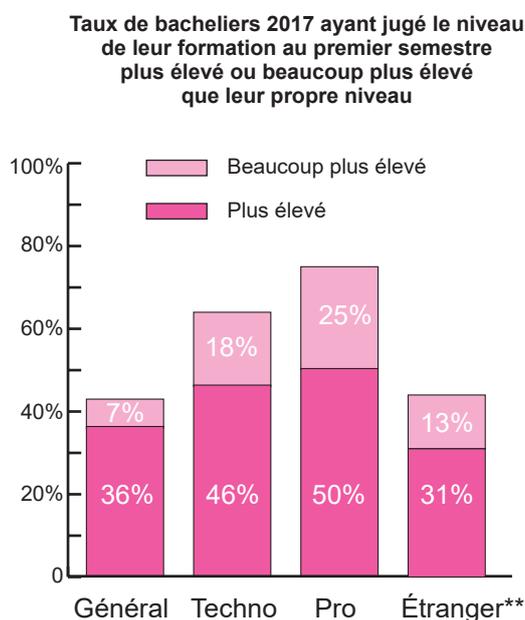
66% des bacheliers 2017 inscrits en première année de Licence en 2017-2018, déclarent avoir été surpris (45%) ou très surpris (21%) par le contenu de leur formation.

Cela est un peu moins le cas parmi les étudiants de STAPS* et un peu plus le cas parmi ceux de Santé (hors PACES).

Il y a peu d'écarts entre les types de bacheliers en ce qui concerne le jugement porté sur le contenu du premier semestre de la Licence ; les bacheliers

technologiques et professionnels sont un peu plus souvent « très surpris » par le contenu de leur formation que ne le sont les bacheliers généraux (respectivement 25% contre 20%).

Niveau de la formation au premier semestre de Licence



Près de la moitié (47%) des bacheliers 2017 déclarent que le niveau moyen des enseignements suivis au premier semestre est beaucoup plus élevé (9%) ou plus élevé (38%) que leur propre niveau scolaire. Seuls 6% des étudiants déclarent que le niveau moyen des enseignements est plus faible ou beaucoup plus faible que leur propre niveau. Ces proportions sont stables quel que soit le domaine de formation (données non représentées).

Des différences notables en matière de jugement sur le niveau de la formation sont observées selon le type de baccalauréat obtenu (graphe ci-contre) : on remarque en particulier que les 3/4 des bacheliers professionnels jugent le niveau de leur formation plus élevé (1 sur 2) ou beaucoup plus élevé (1 sur 4) que leur propre niveau.

Les bacheliers 2017 déclarant que le niveau de la L1 suivie en 2017-2018 est beaucoup plus élevé que leur propre niveau se caractérisent, d'un point de vue statistique***, par le fait d'être plutôt des titulaires d'un baccalauréat professionnel (tertiaire en particulier) ou d'un baccalauréat technologique obtenu sans mention et d'avoir été surpris par le contenu de leur formation. En outre, ils déclarent plus fréquemment que l'emploi du temps au premier semestre était trop chargé (et qu'ils n'arrivaient pas à le gérer), que le contrôle continu était trop dense. Moins intégrés dans la formation, ils disent plus souvent avoir connu des problèmes financiers qui ont beaucoup gêné le déroulement du premier semestre.

* Cf. sigles page 4.

** Équivalence du baccalauréat obtenu à l'étranger.

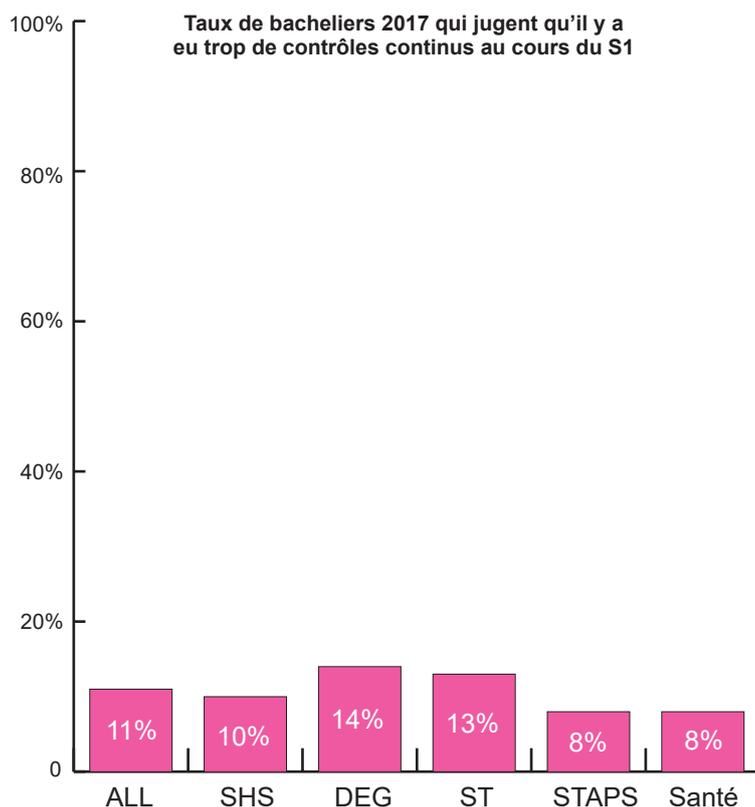
*** Cf. note 1 du rapport référencé.

Contrôle continu au premier semestre de Licence

Parmi les bacheliers 2017 inscrits en première année de Licence en 2017-2018, 58% déclarent que le contrôle continu était équilibré au cours du premier semestre ; 12% estiment que le contrôle continu était trop dense, tandis que 30% jugent qu'il était insuffisant (données non représentées).

Le sentiment de ne pas pouvoir faire face à la fréquence des contrôles varie selon le type de baccalauréat obtenu : 10% des bacheliers généraux déclarent avoir été dans ce cas au S1 contre 16% des bacheliers technologiques et 22% des bacheliers professionnels (données non représentées).

Le jugement porté sur le contrôle continu varie aussi mais très peu selon la mention obtenue au baccalauréat : 13% des bacheliers sans mention déclarent qu'il y avait trop de contrôle continu au S1, contre 9% de ceux qui ont obtenu le baccalauréat avec une mention très bien (données non représentées).



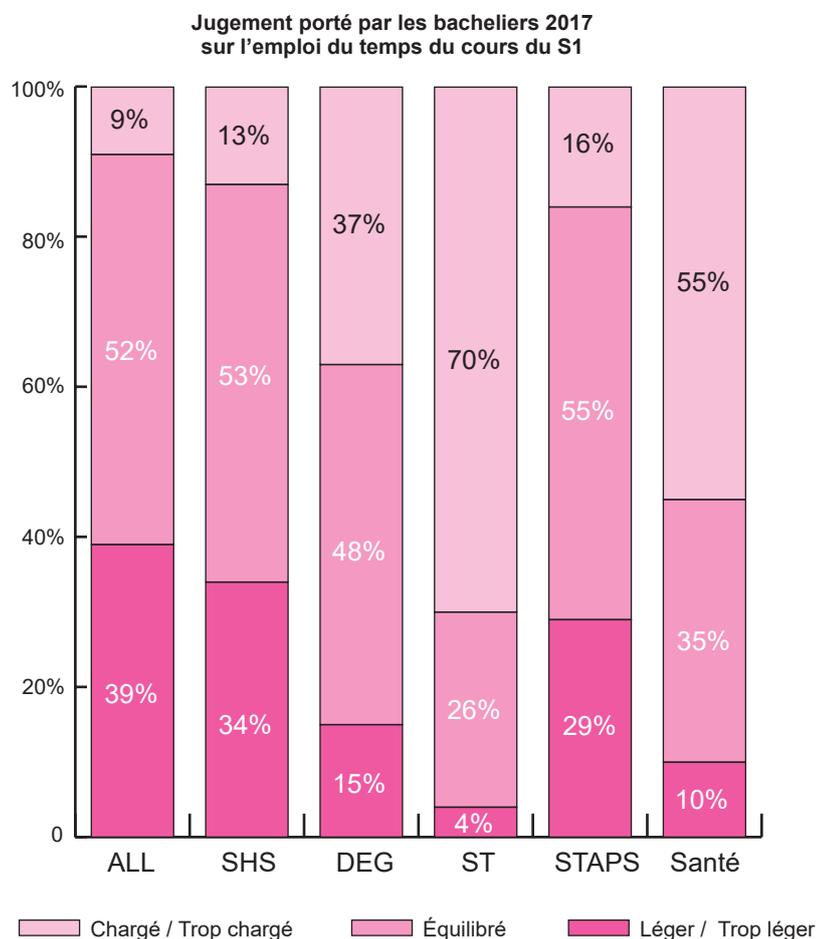
Emploi du temps au premier semestre de Licence

49% des bacheliers 2017 jugent que leur emploi du temps était chargé (en pouvant le gérer) ou trop chargé (sans parvenir à le gérer) au cours du premier semestre. Ce taux d'ensemble masque des différences importantes selon le domaine du diplôme d'inscription (graphe ci-contre).

9% des bacheliers 2017 inscrits en première année de Licence jugent que leur emploi du temps du premier semestre était trop chargé et qu'il n'arrivaient pas à le gérer ; ce taux varie sensiblement selon le domaine de formation : de 3% pour les étudiants d'une Licence ALL, SHS ou STAPS à 11% pour ceux des Licences DEG et Santé et 25% de ceux des Licences ST (données non représentées).

47% des néo-bacheliers jugent que leur emploi du temps était équilibré au premier semestre (données non représentées).

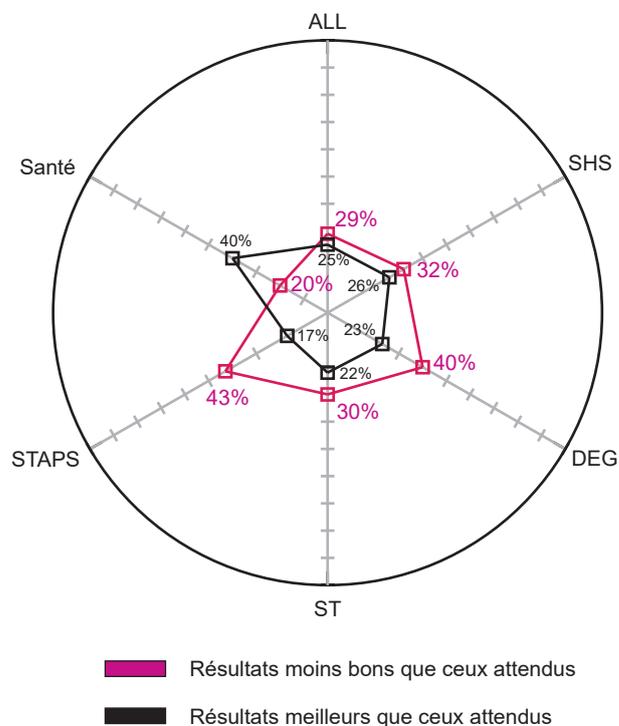
A contrario, seuls 4% des étudiants jugent que leur emploi du temps était trop léger et qu'ils avaient l'impression de perdre leur temps (données non représentées).



Jugement porté sur les résultats du premier semestre

42% des bacheliers 2017 inscrits en première année de Licence en 2017-2018 à l'Université de Lille déclarent (en mars 2018) que les résultats obtenus aux examens de fin du premier semestre sont ceux qu'ils attendaient ; 34% jugent que ces résultats sont moins bons que ceux attendus, alors qu'à contrario, 24% ont été agréablement surpris (résultats meilleurs que ceux attendus).

Plus la mention au baccalauréat est élevée, plus la part des étudiants qui disent que le résultat de leur S1 est meilleur que celui auquel ils s'attendaient est importante (de 15% d'agréablement surpris parmi les mentionnés « Passable » à 42% d'agréablement surpris parmi les mentionnés « Très bien »)... et inversement : plus la mention au baccalauréat est faible plus la part des étudiants qui disent que le résultat de leur S1 est moins bon que celui auquel ils s'attendaient est importante (de 14% de déçus du résultat parmi les mentionnés « Très bien » à 47% de déçus parmi les mentionnés « Passable ») (données non représentées).



ÉTUDES & ENQUÊTES UNIVERSITÉ DE LILLE

OBSERVATOIRE DE LA DIRECTION
DES FORMATIONS (ODIF)

CONCEPTION - RÉALISATION

Eric Grivillers

DIRECTION

Martine Cassette - Directrice
Stéphane Bertolino - Directeur adjoint

CONCEPTION GRAPHIQUE

Service communication de l'Université de Lille

IMPRESSION

Imprimerie Université de Lille

POUR EN SAVOIR PLUS

<https://odif.univ-lille.fr>

Les champs et domaines disciplinaires :

ALL SHS : Arts, Langues Littératures et Civilisations Étrangères et Régionales, Langues Étrangères Appliquées, Géographie et aménagement, Histoire, Histoire de l'art et archéologie, Humanités, Philosophie, Psychologie, Sciences de l'éducation, Sciences du langage, Sciences sociales, Sociologie.

DEG : AES, Droit, Économie et gestion, Gestion, Science politique, droit-histoire de l'art et archéologie, économie et gestion-sociologie.

Sciences et Technologies : MIASHS, Portail SESI, Portail SVTE.

Santé : STAPS, Sciences pour la santé, Sciences sanitaires et sociales.

Sigles et acronymes :

AES : Administration Économique et Sociale

ALL : Arts, Lettres, Langues

DEG : Droit, Économie, Gestion

MIASHS : Mathématiques et Informatique Appliquées aux Sciences Humaines et Sociales

PACES : Première Année Commune aux Études de Santé

SESI : Sciences Exactes et Sciences de l'Ingénieur

SHS : Sciences Humaines et Sociales

ST : Sciences et Technologies

STAPS : Sc. et Techniques des Activités Physiques et Sportives

SVTE : Sciences de la Vie, de la Terre et de l'Environnement